

Rapport de mission Couleur Mali

26 juillet - 24 août 2006



Groupe Lyon Solidaire 2006

*Antonine Terrier, Céline Moreau, Chloé Steunou, Emeline Bossut,
Liliane Puig Gerin, Quentin Blomme, Sylvain Harquel, Vincent Jugnon*

Introduction :

Nous sommes parti le 24 juillet 2006, à huit, avec comme objectifs de rénover le dispensaire de Tabou, de faire de l'animation avec les enfants du village et de planter des arbres fruitiers. Pour ce faire nous avons réuni 2600€ auxquels sont venus s'ajouter la veille du départ les 1000€ du concours envie d'agir.

Pour réunir cet argent nous avons mis en vente au début de l'année des calendriers, nous avons ensuite organisé un cross avec l'école primaire Champvert Ouest et nous avons reçu l'aide d'un groupe de collégiens. Ils ont joué une pièce de théâtre devant leurs parents et nous ont reversé les bénéfices des entrées.

Déroulement du projet :

Les deux premiers jours se passent à Bamako, pour pouvoir faire connaissance avec les maliens qui nous accompagneront au village et acheter le matériel nécessaire à la réalisation de nos projets à Tabou. Nous achetons donc 400 arbres fruitiers (133 goyaviers, 133 orangers et 134 manguiers) dans une pépinière pour 500 500 FCFA soit 770 € ainsi que des graines de carottes, tomates et oignons (selon les besoins des villageois). La deuxième étape est la pharmacie ou avec la liste que Balla nous a fait passer avant notre venue nous achetons pour 140 000 FCFA de médicaments.

Nous nous rendons ensuite au village avec deux sutramas pleins de nos bagages, du matériel que nous ramenons de France notamment pour les animations et des 400 arbres. Nous serons accompagnés au village par deux maliens bénévoles de l'association Lyon Solidaire Moussa Coulibaly et Zoumana Thimithé.

Premier jour au village : lors de la première réunion avec les villageois nous leur exposons les projets que l'on souhaiterait mener, leur demandons leur avis. Nous leur expliquons ensuite le fait que nous souhaitons vivre en immersion dans les familles. Ce souhait de notre part leur fait très plaisir et nous serons répartis dans les familles dès le lendemain.

Une première visite dans le village nous donne une image du travail à accomplir.

Nous visitons le dispensaire qui est en brique mais sans vitre ni fenêtre, le lit de consultation et la table d'accouchement sont en brique et ciment recouvert d'un plastique. Celui-ci est tenu par ***Balla Moussa KEITA*** qui s'occupe aussi des accouchements quand la matrone est au champ.

Nous visitons ensuite la maternité en banco (mélange de boue et de paille) dont les murs sont fissurés et le matériel est plus que sommaire (une paire de ciseaux...).

Les villageois souhaitent que l'on rénove la maternité ce qui nous paraît impossible vu l'état de celle-ci, nous réfléchissons pour agrandir le dispensaire et d'y transférer la maternité. Nous demandons un devis aux villageois mais ceux-ci nous proposent des plans irréalisables.

Après réflexion nous convenons que si ce projet est mené il ne sera pas le projet d'un groupe d'un été et qu'il doit être réfléchi avec nos partenaires EDDUFAO et Kamadjan Mali.

Nous fixons avec les villageois une rencontre par semaine pour rendre compte de l'avancée des projets.

La plantation des arbres :

Lors de la réunion les villageois ont convenu d'un terrain sur lequel planter les arbres, nous nous rendons sur place pour voir s'il convient. Le terrain sur lequel nous nous rendons avec une soixantaine de villageois qui nous font l'honneur de nous accompagner dans cette première étape de notre projet est un espace grillagé, dans lequel il y a deux puits. Ce site nous paraît parfait, nous entamons donc avec l'aide des villageois la plantation qui ne va prendre que 2 jours. Nous revenons ensuite sur le terrain pour planter des tuteurs et constatons avec joie que les villageois ont effectué des greffes sur tous les arbres qui pour la majorité ont déjà poussé.

Nous rencontrons par la suite deux difficultés importantes concernant ces arbres. Nous apprenons dans un premier temps que les puits sur le terrain ne sont utilisables que pendant la saison des pluies car ils sont effondrés et d'autre part le terrain que le village nous a attribué servait en fait au groupement des femmes qui y faisaient leur potager quand les puits étaient fonctionnels. Il ne leur servait plus mais le grillage leur appartient.

Ces deux obstacles nous laissent percevoir que les relations dans le village ne sont pas saines et que les projets vont être plus délicats que prévu à mener.

Après réflexion le groupe décide plutôt que de déplacer le grillage qui peut servir à protéger les arbres d'en offrir un au groupement de femmes qu'elles poseront à la saison sèche autour de leur nouveau potager.

Dans l'objectif de réaliser des projets durables nous décidons à l'unanimité que le plus important est la fabrication d'un puit sur le terrain des arbres car sinon ils ne résisteront pas à la saison sèche.



Les 400 arbres fruitiers



Transport en charrette

Tchécolo plante un arbre..



Les maliens à la rescousse !!



Le grillage :

Nous rencontrons le groupement de femmes qui nous explique à quoi leur sert le potager à savoir en tirer des revenus pour entretenir le moulin à noix de karité (qui n'est plus fonctionnel depuis quelques années mais en cours de réparation) et à payer des formations pour adulte aux personnes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Leur objectifs nous plaisent et nous nous sentons responsable de l'utilisation de leur grillage c'est pourquoi nous décidons d'en financer un. Après la visite de leur terrain actuel, nous nous renseignons des prix et commandons 100 mètres de grillage avec les piquets et du ciment pour les fixer. Par la même occasion nous offrons aux femmes les graines que nous avons acheté à Bamako.

Ce grillage qui n'était pas prévu dans nos dépenses à l'origine nous coûte 292 400 FCFA. C'est une dépense importante mais nous sommes d'autant plus motivé pour la faire que cette dépense ne pourra être réalisée par le groupement de femmes. D'autre part la position de la femme malienne est très difficile et il nous est difficile de supporter ce qu'elles vivent ce qui nous rend probablement encore plus sensibles à leur cause.



Grillage, piquets et ciment



Remise officielle

Remise des graines de tomates, oignons et carottes aux responsables du groupement des femmes



Le puit :

Nous avons décidé que plutôt que de se lancer dans un projet dont nous ne verrions pas le bout et qui demandait une plus ample réflexion et concertation avec nos partenaires (rénovation du dispensaire) il valait mieux réaliser un projet durable.

Ainsi, l'ensemble du groupe a approuvé l'idée de réaliser un puit proche des arbres fruitiers que nous avons plantés. Le but étant d'alimenter au mieux les arbres en eau et d'assurer une meilleure pousse sur le long terme du fait de sa proximité.

Lors de notre départ, le puit faisait environ 6 mètres de profondeur et il doit atteindre 14 mètres au final. Le pompage de l'eau est rendu difficile à cause de la saison des pluies mais il doit être terminé par le maçon en saison plus sèche.

Les villageois ont l'air très enthousiastes pour faire avancer au plus vite le puit et ainsi gérer les 400 arbres fruitiers de la meilleure façon possible.

Budget du puit : nous avons payé les puisatiers pour qu'ils creusent à 14 mètres de profondeur (à hauteur de 10000 FCFA pour 2 mètres soit 70 000 FCFA), nous avons payé le maçon pour qu'il fabrique des briques 30000 FCFA puis pour qu'il les pose (7500 FCFA par mètre soit 105 000 FCFA).

Comme le puit a été creusé en saison des pluies il a fallu louer une pompe pendant 6 jours (60 000 FCFA) et enfin nous avons payé les sacs de ciment ainsi que leur transport de Siby à Tabou (99 200 FCFA) les villageois nous ont fourni le sable et les graviers.

Au total le puit a donc coûté : $70\ 000 + 30\ 000 + 105\ 000 + 60\ 000 + 99\ 200 = 364\ 200$ FCFA



Baccari dans le puit



Pompage de l'eau du puit



Puit briqué cimenté

Fabrication des briques



Pose des briques



Le dispensaire :

Le but fixé au départ de notre mission a été modifié lors des discussions avec les villageois.

En effet, la rénovation du dispensaire n'est pour l'instant pas réalisable. Les villageois souhaitent rajouter des pièces à celui-ci et accoler la maternité ce qui est légitime.

Cependant, leurs propositions de devis ne nous ont pas permises de pouvoir réaliser un tel projet ; budget trop élevé et la question du temps de la réalisation.

Ce projet n'est pas laissé de côté mais il devra être discuté, retravaillé avec EDDUFAO, KAMADJAN MALI par la suite.

Le médecin Balla Moussa KEITA avait fait une liste de médicaments avant notre départ pour le village pour approvisionner la pharmacie. Des médicaments ont donc été apportés de Bamako (traitements contre le paludisme, ...) Le coût s'élève à 140 000 FCFA.

La mise en place d'un cahier de gestion des médicaments nous est apparu évident afin de pouvoir au mieux « vérifier » l'organisation de la pharmacie (gestion, achat, revente, inventaire des médicaments, ...) Le cahier est tenu par le médecin mais également par une seconde personne habitant le village pour éviter une gestion trop exclusive.

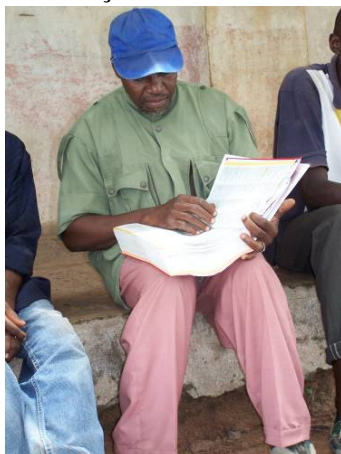
Un nettoyage de la pharmacie ainsi que du dispensaire a été réalisé ... même s'il est difficile de nettoyer un bâtiment déjà bien « délabré ». Le principal étant de disposer les médicaments que nous avons apportés et le peu de matériel du médecin dans une pharmacie et un endroit propre.

De plus, nous avons acheté une table de consultation qui va remplacer la table en béton qui existait avant. En effet cela nous a paru essentiel tant au niveau de l'hygiène que pour le « confort » des patients qui doivent parfois rester longtemps allongé ici.

Dans le dispensaire une table d'accouchement serait également nécessaire, ce qui pourrait être un objectif pour un prochain groupe.



*Le nouveau lit de consultation
Balla reçoit un Vidal*



La pharmacie

L'ancienne table de consultation



Animation avec les enfants :

Une grande fresque a été réalisée par les enfants du village ; ils ont utilisé de la peinture et des feutres que nous leur avons apportés de France.

De plus, le groupe a organisé une kermesse qui a servi à la distribution de matériels scolaire (cahiers, stylos principalement). Nous avons pu constater, par les mots du Directeur de l'école et par les sourires des enfants présents qu'ils étaient très heureux de cet apport.

Nous avons pris un réel plaisir de préparer la kermesse ; différents « stands » ont été tenus (chamboule-tout, jeu de quilles, kim visuel, ...). Les enfants étaient eux aussi ravis :

Ballons foot ... ?



Préparation de la kermesse



Stands de la kermesse

Match de foot opposant les avec T-shirt et les sans....



Découvert de la peinture par les enfants



La kermesse a permis aux enfants de gagner des fournitures pour l'école

